

cette occasion agréer de plus, Révérendissimes Seigneurs, les vœux que je forme pour votre propre conservation et pour la prospérité de vos églises. Recevez également mes profondes actions de grâce pour les témoignages de si bienveillante sympathie dont vous m'avez entouré toujours. Permettez-vous bien aussi qu'en tout temps et en tout lieu je garderai, du si respectable corps des évêques du Canada et de Terre-Neuve comme de chacun des membres si distingués qui le composent, le souvenir le plus reconnaissant.

Il a plu encore à Sa Sainteté de désigner, comme chargé d'affaires de cette délégation, le révérendissime prélat Ernest Eugène Filippi, secrétaire de nonciature de première classe, et de lui octroyer tous les pouvoirs nécessaires à l'exercice régulier et efficace de cette fonction.

En me recommandant à vos prières, avec toute la vénération qui vous est due je me déclare,

de vos Seigneuries,

le serviteur empressé dans le Seigneur,

† P.-F. STAGNI, O. S. M.,

Ottawa,

Palais de la Délégation apostolique,

le 2 avril 1918.

Arch. d'Ancyre,

Délégué apostolique.

UN ENTRETIEN AVEC MGR BREYNAT A ROME

Le correspondant romain de la "Croix" de Paris a eu en mars dernier un entretien avec Mgr Breynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackensie. Le journal l'a publié le 26 du même mois. Nos lecteurs le liront avec intérêt.

— Dans l'entretien que j'eus avec Mgr Grouard, avec vous-même, Monseigneur, à la fin d'octobre 1908 en cette même maison généralice des Oblats de Marie-Immaculée—et dont la "Croix" rendit compte le 2 novembre suivant—votre vénéré collègue me dit ses espérances d'une importante colonisation dans la plaine qu'arrose la rivière la Paix. Le "Grand Tronc Pacifique", que l'on construisait alors, devait pousser ses voies ferrées jusqu'à Prince-Rupert, au nord de Vancouver, ouvrant un accès en ces régions fertiles à l'égal du Manitoba. Ces prévisions se sont-elles réalisées ?

A cette question que je posais à Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackensie, non interlocuteur me répondit affirmativement.

— Plusieurs villes s'élèvent maintenant là où il y a dix ans, il n'y avait que des sauvages. Plusieurs lignes de chemins de fer se détachent du "Grand Tronc", remontant vers le Nord; l'une d'elles atteint Fort MacMurray; il faut encore, sans doute, au-delà, utiliser les voies d'eau comme moyen de communication, mais jusque-là on peut, sur une étendue de 80 milles, éviter les périls des rapides fort nombreux au sud de fort MacMurray.